

Jeux de banquet : mots de poète, mots de stratège

Lisa Roques

AUSONIUS – UMR 5607 CNRS – Université Bordeaux Montaigne

Dans la Grèce du Vème siècle avant notre ère, tout se joue lors de banquets. Le vin y délie les langues des convives et les membres de l'élite athénienne, notamment Sophocle alors stratège en route vers Lesbos révoltée, se laissent aller à quelques plaisanteries, quelques bons mots, quelques *paidiai* qui font le sel de ces soirées. Le poète Ion de Chios, témoin silencieux de tels *symposia* nous en a conservé la mémoire dans ses *Epidèmiai* (citées par Athénée dans ses *Déipnosophistes*, XIII, 603-604).

Ces jeux de mots reposent avant tout sur le décalage. Il s'agit tout d'abord d'un décalage lexical puisque la sérieuse isotopie de la stratégie militaire – le verbe du commandement militaire par excellence « στρατηγεῖν » et son déverbal « τὸ στρατήγημα » - est appliquée à l'art de la séduction. Le « plan de bataille » ourdi par Sophocle tend à conquérir un baiser de l'échanson. Ce détournement lexical présente sous un jour insolite une réalité triviale et lui donne, par son impertinence, un sens politique.

Vient ensuite le décalage sémantique. Sophocle feint alors de prendre au sens propre les propos figurés de son interlocuteur pour mieux le ridiculiser : que serait en effet une création « aux doigts de rose », « ῥοδοδάκτυλος », si ce n'est une main de teinturier ? La syllepse fait le bon mot et cotoie la parodie et l'ironie.

S'ils sont bien des traits d'humours, ces jeux verbaux ne sont pas innocents pour autant : ils visent non seulement, pour le locuteur, à décrédibiliser devant son auditoire, celui dont il se joue, le jeu de mot s'illustrant alors comme arme de la joute verbale ; mais ils portent aussi en creux une définition de la poésie et peut-être du politique que nous ne saurions négliger.

Références bibliographiques

- Beazley, John Davidson (1949). A passage in Ion of Chios. In *Classical Review* 63, 83.
- Bergez, Daniel, Géraud, Violaine & Robrieux, Jean-Jacques (2001). *Vocabulaire de l'analyse littéraire*. Paris, Nathan.
- Bernardini, Marzolla (1982). Ione di Chio apud Ateneo XIII 604 b. In *Maia* XXXIV, 13-19.
- Blanshard, Alastair (2007). Trapped between Athens and Chios : a relationship in fragments. In Jennings, Victoria & Katsaros, Andrea (ed.). *The world of Ion of Chios*. Leiden, Brill, 155-175.
- Bremmer, Jan (1990). Adolescents, symposion, and pederasty. In Murray, Oswin (ed). *Sympotica : a symposium on the symposion*. Oxford, Clarendon Press, 135-148.
- Clarke, Michael (2007). Snowy Helen and bull-faced wine : Ion and the logic of poetic language. In Jennings, Victoria & Katsaros, Andrea (eds.). *The world of Ion of Chios*. Leiden, Brill, 206-216.
- Goosens, Roger (1952). Sur une allusion à Thémistocle dans les *Guèpes* (v.959) et sur les *Souvenirs* d'Ion de Chios. In *Mélanges Georges Smets*. Bruxelles, Les Éd. de la Librairie encyclopédique, 327-345.
- Jennings, Victoria & Katsaros, Andrea (eds.) (2007). *The world of Ion of Chios*. Leiden, Brill,
- Katsaros, Andrea (2007). Staging empire and other in Ion's *sympotica*. In Jennings, Victoria & Katsaros, Andrea (eds.). *The world of Ion of Chios*. Leiden, Brill, 217-240.
- Laurini, Luigi (1997). Pedanti a confronto. A proposito di Ione di Chio fr. 8 Bl. In *Quaderni Urbinati di Cultura Classica* 54, 131-139.
- Maitland, Judith (2007). Ion of Chios, Sophocles, and myth. In Jennings, Victoria & Katsaros, Andrea (ed.). *The world of Ion of Chios*. Leiden, Brill, 266-281.
- Mazaleyrat, Jean & Molinié, Georges (1989). *Vocabulaire de la stylistique*. Paris, Presses Universitaires de France.
- Ricciardelli Apicella, Gabriella (1989). Poesia e realtà. Ancora a proposito di Ione di Chio (fr. 8 Bl.). In *Quaderni Urbinati di Cultura Classica* 61, 113-117.